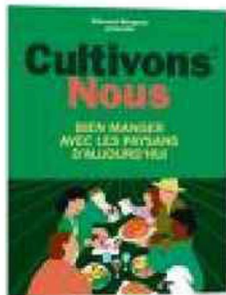


FOURCHE ET FOURCHETTE, MÊME COMBAT



CULTIVONS-NOUS

sous la direction
d'Edouard Bergeon,
Les Arènes,
336 pages, 29,90 euros

LIVRE

Edouard Bergeon continue de creuser son sillon. Après un documentaire (*Les Fils de la terre*, 2012), un film qui a réalisé plus de deux millions d'entrées (*Au nom de la terre*, 2019), l'ouverture de plusieurs restaurants et la création d'une webtélé, Cultivonsnous.tv, le presque quadragénaire publie cette fois un livre, dans lequel il entend toujours entretenir le lien entre « *les mondes agricoles et urbains* », entre les producteurs et les consommateurs. L'ouvrage est donc la dernière étape d'un projet global voulant mettre en valeur le savoir-faire paysan.

C'est un objet hybride, à mi-chemin entre le mook et le beau livre. Il offre ainsi une diversité de formats qui vont du classique entretien à une série de portraits, en passant par le récit graphique, le portfolio, le reportage, les pages d'infographies, l'enquête et même les recettes de cuisine, selon les produits des différentes saisons. « *Ce livre est une nouvelle façon de relier la ville et les*

champs, la fourchette et la fourche, parce que j'ai envie que ces mondes se comprennent, discutent et avancent », explique ainsi le journaliste dans son introduction. Evidemment, M. Bergeon n'est pas le seul auteur de ces 336 pages grand format, il a fait appel à plusieurs journalistes pour accomplir son projet.

Monde en mutation

Cultivons-nous se décline donc en trois parties : d'abord un focus sur le monde paysan qui raconte la réalité du secteur agricole. Une deuxième partie s'intéresse à ce que l'on mange, au sens propre du terme, avec une attention particulière apportée à ce que l'on retrouve dans nos assiettes. Enfin, un cahier pratique conclut l'ensemble, où les conseils de jardinage accompagnent des fiches de cuisine rédigées par Daniel Morgan, chef du restaurant parisien Robert (dont Edouard Bergeon est l'un des associés), spécialiste de cuisine à base de légumes, qui a reçu plusieurs récompenses.

On ne lit pas cet ouvrage d'une traite. On y pioche comme dans

une revue ou un magazine. Les multiples formes rédactionnelles offrent plusieurs points d'entrée. Cependant, si l'on devait retenir un format, l'on prendrait le combat de Paul François. L'histoire de cet agriculteur des Charentes, qui a réussi à faire condamner la multinationale américaine Monsanto après une lutte de treize ans, est édifiante. Racontée dans une bande dessinée d'une trentaine de pages, elle montre toute la difficulté, pour des exploitants isolés, de faire entendre leur cause par la justice. De même, le reportage photo qui retrace quinze ans de la vie de Mathieu, éleveur de charolaises dans le Puy-de-Dôme, est particulièrement touchant en ce qu'il illustre la dureté de ces vies, aussi bien sur un plan personnel que socio-économique.

A travers ces différentes histoires se dessine, par petites touches, le portrait d'un monde agricole en mutation, dont une partie de ses acteurs entend rendre les pratiques plus éthiques et responsables. Et veut le faire savoir au plus grand nombre. ■

ABEL MESTRE